

## CHAPITRE 14.

### Une canalisation d'eau.

Waelhem. — Le combat de Waelhem. — Le Comte de Mérode. — Les Water-Works.

Comme il l'avait promis, Monsieur Desfeuilles mena les petits touristes à *Waelhem*, un gros village baigné par la Nèthe, et connu par le combat qu'en 1830 les Belges y livrèrent aux Hollandais, qu'ils repoussèrent dans la direction d'Anvers. A *Berchem* la lutte reprit de plus belle ; c'est là que tomba le comte de *Mérode*, qui fut transporté à Malines, où il expira, comme le renseigne une plaque apposée sur la façade de la maison où cette mort eut lieu.

Un peu au delà du pont de Waelhem se trouve l'établissement qui pourvoit Anvers d'eau potable. Le père sollicita du

directeur l'autorisation de visiter les lieux, ce qui fut accordé. On leur adjoignit même un guide. Celui-ci commença par mener nos amis aux bords de la Nèthe, où s'effectue la prise d'eau.

— Dans la rive, fit-il, vous remarquez trois grils. C'est par là que l'eau pénètre dans les trois grands étangs-réservoirs que vous voyez. En ce moment, un seul gril est ouvert. Nous ne prenons de l'eau que par une place. C'est que deux réservoirs sont déjà remplis. Le troisième se remplit à présent. L'eau de la Nèthe est souillée, elle contient de la boue et des microbes. 1) Tout cela doit être écarté, n'est-ce pas? Il faut de l'eau pure!

— Assurément, dit le père. Vous souvenez-vous de ce que je disais en Campine au sujet des conséquences de la consommation d'eau non potable? 2)

Les enfants s'en souvenaient fort bien.

— Et que se passe-t-il dans ces étangs? reprit le guide. Lorsque l'eau y a séjourné longtemps, les boues les plus lourdes se sont déposées. Cette précipitation est accélérée par l'adjonction d'alun, qui se combine avec la boue. Voyons le premier étang, où l'eau a séjourné près de huit heures.

— Oh! cette eau est très limpide! dit le père.

— N'est-ce pas? Pourtant toute la boue n'est pas encore éloignée. L'eau subit une seconde épuration dans ces dégrossisseurs où elle est pompée.

Le guide fit encore remarquer que les étangs étaient curés tous les six mois. L'on se dirigea ensuite vers les dégrossisseurs. C'étaient trois baquets fermés.

— Chaque bac est remplie de gravier, dit le guide. L'eau coule à travers les trois rangées de bacs et la boue reste adhérent au gravier. Lamoitié des microbes y reste également, mais nous ne nous y fions pas. L'eau, au sortir des dégrossisseurs, coule vers les filtres par ces passages voûtés.

Bientôt l'on vit un de ces filtres.

— C'est encore un baquet qui s'évase vers le fond, reprit le guide. Il y a huit filtres. Chaque filtre se compose d'une couche de sable, qui repose sur du gravier. Nous ne voyons pas le sable, que l'eau recouvre. Attention! Sur le sable des filtres croissent, en touffes serrées, de petites plantes; ce sont elles qui, au passage de l'eau, absorbent le plus de microbes. Ce qui en reste est absorbé par le sable, si bien qu'après avoir

---

1) Animalcules, invisibles à l'œil nu, qui vivent dans l'air et dans l'eau et propagent les maladies infectieuses.

2) Voir page 72.

traversé le gravier, l'eau est pure. Nous ne pouvons plus la suivre à présent. Elle reste sous le sol, dans les canaux, jusqu'au moment où elle sort des robinets, à Anvers. La couche de ces petites plantes se ferait bientôt trop épaisse, et ne laisserait plus passer l'eau. On les éloigne donc de temps à autre et en quelques jours, il y a une nouvelle végétation. Mais au cours de ces quelques jours, l'eau doit continuer d'être épurée... et il n'y a plus de plantes! Les microbes ne sont retenus que par la couche de sable; mais, par compensation, nous ne laissons passer l'eau que plus lentement, jusqu'à ce que les plantes aient reparu. Des filtres, l'eau passe dans les réservoirs; il y en a trois; ils sont souterrains. Leur emplacement est indiqué par ces éminences. De ces réservoirs, les machines pompent l'eau jusqu'à notre établissement du Luythagen. Elle coule dans deux canaux, dont l'un se trouve sous le milieu de la chaussée, l'autre sous l'accotement. Au Luythagen il y a aussi des réservoirs et de là l'eau est pompée vers Anvers.

L'on permit à nos visiteurs d'entrer dans la chambre des machines. Après avoir remercié le guide, Monsieur Desfeuilles et les enfants quittèrent l'intéressant établissement.

— Vous aurez à présent une idée de ce que c'est que la canalisation d'eau, fit le père. Vous savez d'où provient l'eau, et comment elle parvient en ville. Près de la côte je vous montrerai un autre genre de distribution d'eau (1) avec un château d'eau.

Les touristes revinrent à Malines. La journée avait été bien remplie!

---

(1) Voir deuxième partie : Visite à Heyst et Blankenberghe.

A. HANS.

---

# A TRAVERS LA BELGIQUE

PREMIÈRE PARTIE.

Anvers. — La Campine. — Le Bas-Escaut. — Le Rupel.



Librairie L. OPDEBEEK.

Rue St. Willebrord 47.

ANVERS.